

Cocorico

22 octobre 1922



GANNAT

L'inauguration du monument aux morts a eu lieu dimanche dernier. Ministre, sous-ministre, préfet, sous-préfets, huiles diverses, étaient là.

Nombreuse assistance, impressionnante cérémonie.

Le Conseiller Général de Gannat, parlant à son tour, loue les morts, flétrit la guerre, qui provient généralement du heurt des grands intérêts privés, de la rivalité des puissances capitalistes opposées à l'intérêt général, et dit sa confiance dans la Société des Nations. Delaurat termine en criant bien haut : Guerre à la Guerre. Guerre aux diplomaties secrètes. Morts aux tyrans ! Il est vigoureusement applaudi.

Gaston Vidal, qui l'est beaucoup moins, tient à pousser une petite pointe dans un domaine que tous les orateurs, en raison du

caractère sacré de la manifestation, avaient voulu ignorer et, à la fin de son discours, qu'il a commencé en se félicitant qu'à Gannat on n'avait pas fait de politique, il en a fait lui-même la politique, et se tournant vers le citoyen Delaurat, il a dit que le cri de : Guerre à la Guerre, morts aux tyrans, n'était pas le monopole d'un parti ou d'une association quelconque. Ce que les quelques réactionnaires qui se trouvaient là étaient contents !!!

Nous ne prétendons pas avoir le monopole de : Guerre à la Guerre. M. Gaston Vidal n'a qu'à le pousser bien fort, ce cri. Nous serons contrairement à ce qu'il peut penser, très satisfaits.

Il a préféré, par son allusion déplacée, troubler le recueillement de cette cérémonie commémorative, ne comprenant pas que dans les cimetières on ne fait pas de politique.

Se souvenant que sa candidature a été lénée par l'évêque en 1919, il a tenu à faire plaisir aux adversaires du citoyen Delaurat.

Son attitude a été jugée incorrecte par la totalité de l'assistance, et ce n'est pas ce qu'il a fait qui le sauvera de la débâcle qui l'attend en 1924.

LE COMMISSAIRE SPÉCIAL



Chapetier